

Il tente de tuer son beau-frère pour une affaire d'héritage

SUR LE BANC DES ACCUSÉS

Les courts récits présentés dans cette rubrique, désormais publiée tous les samedis, et qui concernent les actes criminels de droit commun au temps de la Révolution, se proposent d'emmener les lecteurs en divers lieux de l'Hérault où ont été commis, entre 1792 et 1800, des assassinats – consommés ou non. Sont relatés ici uniquement les faits et, très brièvement, les décisions de justice lorsqu'elles sont connues. **Marseillan, juillet 1795 – septembre 1795**

Depuis qu'il a épousé Jeanne Rey, Jean Carrelles n'a cessé d'être tourmenté par le frère de celle-ci, Jean-François Rey, lequel va même jusqu'à proférer des menaces de mort à son encontre. Des menaces qu'il adresse également au citoyen Roques, qui héberge le couple.



fanfaronne dans la partie du terrain qu'il convoite, attend fermement que son beau-frère vienne lui faire quelque remarque...

Mais son plan ne se déroule pas comme il l'avait prévu. Cette fois, Carrelles arrive accompagné de son fils et de deux de ses neveux. Et tous les quatre sont armés ! Rey tire alors un coup de feu sur Carrelles et le blesse à la jambe... D'où la réplique immédiate de ses opposants. Rey, touché sévèrement à divers endroits du corps, s'écroule... Des blessures auxquelles il ne survivra pas. Une affaire extrêmement compliquée pour les juges et les jurés qui, finalement, accordent la légitime défense aux "meurtriers". Victime Rey ? Certes, mais surtout de sa cupidité !

> D'après "Les Affaires criminelles de l'Hérault sous la Révolution (1792-1800)", 4 tomes, de Jacquy Gil, parues aux Éditions de la Fenestrelle. <https://www.editions-fenestrelle.com>.

Récupérer les terres

Mais pourquoi tant de haine ? Carrelles apporte la réponse : « Rey n'appréciait pas que j'aie épousé sa sœur et, surtout, il n'acceptait pas de me voir jouir de la moitié des biens que mon épouse avait reçus à la mort de leur père. En fait, il voulait s'approprier la totalité de l'héritage ! »

Or, cette fois, la guerre est bel et bien déclarée et elle se termine tragiquement. Le drame a lieu dans un pré, dont une moitié appartient à Rey et l'autre à sa sœur. Rey, qui a caché deux fusils chargés sous des branchages et qui

Le CNRS étudie l'avenir de la forêt sur le site expérimental de Puéchabon

SCIENCES

En partenariat avec le Sydel, une visite était organisée ce jeudi pour la Fête de l'arbre.

Jérôme Mouillot
jmouillot@midilibre.com

Ingénieur au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive du CNRS, Jean-Marc Ourcival est responsable de la station expérimentale de Puéchabon.

Quelles sont les études menées dans la forêt domaniale de Puéchabon ?

On travaille sur ce site depuis 1984. La station a pour objectif d'étudier le fonctionnement de l'écosystème "chêne vert" et son évolution dans le cadre du changement climatique.

Comment percevoir l'impact du climat sur ces forêts ?

Depuis 1998, la tour que nous avons installée au-dessus de la forêt mesure, toutes les demi-heures, les échanges entre l'écosystème et l'atmosphère. On mesure les quantités de carbone pompées par photosynthèse par la forêt et les quantités d'eau transpirées. On voit un fonction-



Jean-Marc Ourcival.

nement très fin de l'écosystème, en continu, depuis 25 ans.

Quels enseignements en tirez-vous ?

Comme le climat est différent d'une année sur l'autre, cela nous permet de comprendre comment fonctionne la forêt selon les conditions climatiques, quand il pleut très fort ou, au contraire, quand il fait très sec

ou très chaud...

Avez-vous pu vérifier l'impact du changement climatique ?

L'évolution du climat est bien réelle. Oui, on observe que pendant les années très sèches, l'écosystème fixe beaucoup moins de carbone. Il y a un facteur 3 entre les années les plus favorables et les pires. C'est énorme.

Cela signifie que la forêt se développe moins les années sèches ?

Absolument, les mauvaises années, elle pousse peu et stocke très peu de carbone. Le carbone ne va pas seulement dans les troncs mais aussi dans le sol, les racines... La partie de la forêt que l'on voit n'est responsable que de la moitié de carbone qui est fixé. Le reste est dans le sol...

Peut-on parler d'une aridification ?

L'aridification n'est pas due aux diminutions des précipitations mais à l'augmentation des températures. Sur le dernier siècle, les pluies varient peu sur le Languedoc. En revanche, la température augmente. En raison de cette hausse, l'évaporation est plus importante, c'est ce qui crée l'aridification du climat.

Comment anticiper le futur climatique ?

À Puéchabon, nous menons des expérimentations qui permettent de simuler le climat que l'on pense avoir à la fin du siècle. Depuis 2003, on a installé des parcelles expérimentales où, grâce à un système de gouttières, il y a un tiers de pluie en moins (ce qui revient à simuler une évaporation plus importante liée à l'augmentation de température, NDLR). Cela nous renseigne directement sur le fonctionnement de la forêt dans ces conditions. On voit que les arbres poussent moins, perdent une partie de leurs feuilles, produisent moins de glands ; la mortalité va augmenter et la régénération va diminuer. Cela fait vieillir la forêt.

Cela la rend aussi plus vulnérable aux incendies ?

Oui, indirectement. Car, comme il y aura moins d'arbres, il y aura davantage de sous-bois, plus de buissons qui sont, eux, plus sensibles à l'incendie.

Des solutions pour sauver la forêt

PRÉVENTION Selon les projections, à la fin du siècle, la forêt de chênes pourrait être fragilisée par un déficit hydrique. Mais des solutions sont étudiées par le CNRS. « Si l'on pratique des éclaircies bien maîtrisées, on diminue volontairement le nombre de troncs par hectare et on arrive à gommer l'effet du changement climatique. Les arbres qui restent bénéficient d'une moindre compétition pour l'eau et se portent mieux. En plus, ces arbres produisent plus de fruits et permettent une régénération... »



Des passerelles permettent d'accéder à la canopée.



Co2, humidité de l'air, rayonnements... la tour est équipée de capteurs.

SOLIDARITÉ UKRAINE

Paulhan

DEUX LOTOS AU PROFIT DES UKRAINIENS. Samedi 19 mars, à 21 h, et dimanche 20 mars, à 16 h, les associations de Paulhan organisent, à la salle des fêtes, deux lotos afin de venir en aide à cinquante femmes et enfants et un couple de personnes âgées avec leur chat, réfugiés dans les villes jumelles de Brezová podBradlom et Košariská, en Slovaquie. Ils sont accueillis chez l'habitant et dans le centre de loisirs de Brezová podBradlom.

« Nous avons décidé d'apporter une aide financière directe pour aider ces familles, en lien avec l'association de jumelage de Slovaquie », explique Alexandra de l'Acap (Association des commerçants et artisans de Paulhan). Cette dernière l'assure : « Toutes les sommes récoltées seront intégralement reversées pour aider les familles. Pour ceux qui veulent soutenir cette action et ne souhaitent pas forcément venir jouer au loto ce week-end, une boîte de dons sera disponible à l'entrée de la salle des fêtes. »

CINÉMAS

LUTÉVA

Boulevard Joseph-Maury
Lodève
© 04 67 96 40 23
Le Chêne : 15 h et 21 h.
Maison de retraite : 18 h.
Belfast : 21 h.



"Belfast", de Kenneth Branagh.

ALAIN RESNAIS

rue Roger-Salasc
Clermont-l'Hérault
© 04 67 96 03 95
The Batman : 13 h 30.
Le voyage du Prince : 17 h.

Belfast : 19 h.
Notre Dame brûle : 21 h.

L'Agence
LA COM EN CIRCUIT COURT

L'Agence recrute des Chefs de pub (H-F) en alternance

Niveau bac+2 Commerce

Venez chez nous, on vous trouve l'école et l'emploi

Merci d'envoyer votre candidature à : lagence@lagencedecomm.fr

GROUPE
LA DÉPÊCHE

Midi Libre

L'INDÉPENDANT

Centre Presse

via

scpaf

En partenariat avec

